

## INTERVIEW MARIE N'DIAYE

### Module 01 : Sur les traces de Norah, Fanta et Khady

Nous sommes à la bibliothèque Nationale de France, le temple du patrimoine littéraire francophone, celui d'hier et celui qu'enrichissent les écrivains d'aujourd'hui et nous accueillons pour Interlignes, Marie N'Diaye qui nous propose l'un des romans les plus brillant de cette rentrée littéraire *Trois femmes puissantes*.

Marie N'Diaye, merci d'avoir accepté notre invitation. Trois parties dans votre livre, chaque partie correspondant d'une certaine manière à l'une des trois femmes. Norah, la première, est avocate, elle a 38 ans, vous la présentez d'abord comme une fille, puis comme une mère, puis comme une amante et enfin comme une sœur. Donc on est un peu à 360° autour de cette femme. Le roman s'ouvre sur le retour de Norah en Afrique dans la maison de son père. Pourquoi est-ce que son père lui a demandé de revenir ?

Il lui a demandé de revenir pour une raison qu'il n'a pas explicitée dans la lettre qu'il lui a envoyé. C'était simplement une demande pressante et cette femme, cette fille de ce père indigne qui s'était sans doute promise de ne jamais ou de ne plus répondre à une supplique de ce genre venant de ce père qui ne méritait absolument aucune espèce de gratitude, sans trop savoir pourquoi, si c'est par faiblesse ou pitié, répond à cette demande, à cette convocation presque pour voir son père, sur les lieux où habite son père au Sénégal.

**Quel sentiment est-ce qu'elle éprouve quand elle arrive dans la maison de son père au Sénégal ?**

Elle découvre surtout un père déchu, un père qui avait été brillant, prospère et qui n'a plus rien de tous cela et qui vit relativement modestement et donc le physique a changé aussi. C'était un homme éclatant et c'est devenu un homme obèse.

**Donc elle se sent mécontente aussi, voire coupable parce qu'elle a laissé sa fille en France et elle l'a laissée à la garde de son nouveau compagnon dont elle n'est pas sûre des qualités d'éducateur.**

En quelque sorte, elle laisse, elle abandonne sa fille aux mains d'un homme probablement gentil mais peu fiable effectivement, pour se rendre auprès d'un père à qui pourtant elle ne doit rien.

**On comprend que cette fille, amante, mère est aussi une sœur puisqu'on découvre qu'elle a un frère et ce frère, il lui est arrivé quelque chose ?**

Elle découvre que la raison de la lettre est qu'elle doit s'occuper de ce frère, assurer la défense de ce frère qui se trouve en prison.

**Donc voilà le cœur de cette première partie, on verra ce que devient Norah. La deuxième partie est centrée comme par défaut sur Fanta. Je dis par défaut parce que Fanta n'apparaît que de dos. Elle est centrale mais on ne la voit jamais. Alors cette Fanta, qui est-elle ?**

On ne la voit jamais, c'est une africaine qui enseignait le français, la littérature à Dakar, au lycée français et qui a épousé là-bas un français, Rudy qui pour des raisons un peu étranges, en tout cas originales se retrouve privé du droit d'enseigner et doit rentrer en France. Il rentre donc avec cette femme, Fanta et leur enfant de sept ou huit ans. En France elle se morfond, elle n'enseigne pas.

**La troisième femme, dans la troisième partie s'appelle Khady, c'est une partie plus brève qui nous ramène en Afrique. Khady Demba donc, a un destin tragique. C'est une jeune femme qui a perdu son mari avec qui elle vivait depuis peu mais très heureuse. Il est mort brutalement, donc elle se retrouve dans sa belle-famille par défaut et elle s'en fait chasser. Qu'est ce qui lui arrive ensuite ?**

Elle s'en fait chasser parce qu'elle est une bouche de trop, une bouche inutile et on l'envoie en Europe. En tout cas, on l'a jette sur la route avec pour mission de gagner l'Europe et elle suit donc le parcours que suivent dans la vraie vie, dans la stricte réalité, les migrants aujourd'hui. Elle échoue, comme des centaines, de milliers échouent à joindre l'Europe et elle échoue tragiquement.

**Trois femmes, au destin tragique, marquées en tout cas par le tragique, Norah, Fanta, Khady sont-elles les trois femmes puissantes, c'est ce qu'on comprend ? Alors cette puissance, est-elle une puissance acquise par la volonté, par l'effort où est-ce une puissance intérieure innée ?**

Elles ont travaillé en tout cas à devenir ces femmes dotées effectivement d'une force intérieure inébranlable, c'est-à-dire que même la plus humiliée de ces trois femmes ; les autres ne sont pas humiliées, elles sont simplement dans des situations difficiles, même cette troisième femme qui est un être misérable et méprisée, Khady, ne doute jamais de sa valeur profonde en tant qu'être humain. De ce point de vue là elle est inaccessible au sentiment d'humiliation.

**Vous donnez une clé peut-être en parlant de l'amour que sa grand-mère lui apportait parce que dans son histoire sombre, il y a cette petite lumière quand même parce que sa grand-mère l'a aimée. Est-ce une sorte de talisman ?**

Disons qu'elle a eu une enfance qui n'a pas été dénuée d'amour ou en tout cas d'une certaine forme de tendresse. Elle sait que au moins une fois dans sa vie, deux fois parce que c'était le cas aussi avec son mari, des êtres l'ont aimée et ont pris soin d'elle. Très certainement, cette affection qu'elle a eue dans l'enfance l'a aidé à durcir cette espèce de noyau intérieur indestructible.